

## LA PAROISSE SAINTE-HÉLÈNE DE BREAKEYVILLE ET SON ÉGLISE (SUITE NO 9) PAR ROBERT ROY

### Continuons nos observations de l'église Sainte-Hélène

#### L'orgue

Depuis la construction de l'église, la musique attire les gens aux célébrations eucharistiques. Au début, on utilisait un harmonium qui, pour l'époque, avait un son prodigieux. Vers 1912, la Fabrique fait l'acquisition du premier orgue ; on doit engager une personne pour actionner le souffleur.

Le 10 février 1963, la Fabrique fait l'acquisition d'un orgue Casavant fabriqué en 1947.

- Casavant, Opus 1937, 1948 / Mailhot, 2002
- 2 claviers et pédalier
- 29 jeux, / 8 1/2 rangs
- Traction électropneumatique

Cet orgue unifié à une douzaine de jeux est acheté du Conservatoire de musique de la Province à Montréal. Il était pratiquement neuf et en excellent état. Les autorités de l'archevêché ainsi que la Commission des arts sacrés en recommandent l'acquisition. Ce qui fut fait au prix de 7 000 \$.

**Ci-dessous, extrait d'un texte de Paul Cadrin décrivant cet instrument et publié dans Mixtures # 25, novembre 2006 «L'orgue Casavant de l'église Sainte-Hélène de Breakeyville - Un étonnant petit instrument».**

*Ceux qui ont étudié l'orgue au Conservatoire de musique de Montréal avant 1966 se souviennent certainement du petit instrument qui était installé dans l'auditorium au sous-sol de la bibliothèque Saint-Sulpice. Cet instrument avait été commandé par le Conservatoire à la firme Casavant, en 1947, pour l'enseignement et les récitals d'élèves. En 1966, il a été acheté par la paroisse Sainte-Hélène de Breakeyville.*

*Absolument rien, tant au plan visuel qu'au plan sonore, ne permet de soupçonner que l'instrument n'a pas été*

*conçu pour cet emplacement. Même la façade du buffet a su s'ajuster exactement à la largeur de la nef.*

*Par quatre de ses jeux (montre, bourdon, gambe et dulciane), cet instrument se rapproche d'un grand nombre d'orgues unifiés installés à l'époque, notamment dans des chapelles de collèges et de couvents. Cependant, les trois anches, le bourdon autonome à la pédale et la voix céleste au réci, placent ce petit orgue dans une classe tout à fait à part.*

*Au cours des années 1990, des années de bons et loyaux services et d'entretien sporadique avaient laissé leurs marques sur l'instrument. En 1994, une première expertise est faite par Casavant, mais le Conseil de fabrique refuse alors de s'engager dans l'important projet de restauration et d'agrandissement soumis par cette firme. Au début des années 2000, la situation est devenue intenable et une restauration complète s'impose. Grâce à la générosité des paroissiens et des Soeurs de la Charité de Québec, celle-ci est commandée au facteur Jean-François Mailhot. En plus d'un nettoyage général, de la réparation de toutes les déficiences et de la réharmonisation, le contrat comprend quelques améliorations à la composition sonore, et ce, sans changer l'architecture interne de la console.*

*La restauration de l'orgue est l'occasion d'un réaménagement complet de la tribune. Le récital d'inauguration a été donné, le 29 septembre 2002, par Pierre Bouchard et par les membres de la chorale «Les Voix de la Rivière sous la direction de Paul Cadrin.*

*Selon toute vraisemblance, la destination première de cet orgue, qui était le concert et non l'église, a incité ses concepteurs à sortir des sentiers battus et à inventer une disposition dont l'efficacité dépasse largement ce qu'on serait en droit d'attendre d'un si petit instrument. Qui plus est, cet orgue est maintenant servi par une ambiance chaleureuse et enveloppante, sur le plan acoustique comme sur le plan visuel, ce qui n'était certainement pas le cas dans le sous-sol de la bibliothèque Saint-Sulpice.*

#### L'orgue Casavant dans l'église de Breakeyville

La souscription de 2002 permet de recueillir un montant de 11 700 \$ pour le projet de remise en état et d'amélioration.



ration de l'orgue qui au total a coûté 16 000 \$.

Depuis son acquisition, 4 organistes attirés ont touché l'orgue : Noëlla Sévigny, Ghislaine Langevin, Paul Cadrin et Jocelyne Lefebvre.

### PAUL CADRIN

En 2012, Paul Cadrin reçoit le Prix de la Fondation de l'Orchestre symphonique de Québec. Musicologue en liberté et Retraité de l'Université Laval comme il se définit lui-même. Administrateur et musicologue remarquable, il a contribué sans conteste au succès et au rayonnement de la musique, tant sur le plan de l'enseignement que de la recherche ou de la gestion, par son implication indéfectible au sein de la vie musicale.

Maintenant à la retraite, Paul Cadrin, titulaire d'un Ph.D. en musicologie théorique, a été rattaché à l'Université Laval pendant plus de 35 ans en tant que spécialiste de la musicologie théorique. Après avoir été directeur des programmes de deuxième et troisième cycles pendant 5 ans, il a accédé au poste de doyen de la Faculté de musique en janvier 2008. Paul Cadrin a œuvré dans le domaine de la direction chorale, notamment pendant 8 ans à la tête de La Camerata vocale. En tant qu'organiste et compositeur, il a toujours servi la musique d'église et a été secrétaire de la Fondation Claude-Lavoie, dont la mission principale est l'organisation du Concours d'orgue de Québec. Monsieur Cadrin a également siégé pendant de nombreuses années sur le conseil d'administration de l'Orchestre symphonique de Québec; il consacre sa retraite à la poursuite de ses travaux de recherche et de rédaction, en particulier à la publication d'un ouvrage de référence sur le compositeur Karol Szymanowski.



### Le Prix de la Fondation de l'Orchestre symphonique de Québec

Ce prix est attribué pour l'excellence de la contribution au développement de la musique classique dans la grande région de Québec et souligne la qualité du travail des artistes professionnels, des organismes et des entreprises qui ont participé de façon exceptionnelle à l'essor culturel des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches tout en sensibilisant le grand public à l'excellence, à la diversité et à la vitalité artistique et culturelle de nos régions.

(à suivre en septembre)

